

L'énigme du Sadecc (Un compte de fée ?)

La publication du bilan officiel de l'édition 2015 du Sadecc nourrit les interrogations que la tenue du salon a créées parmi les opérateurs de la filière cuisine, toujours sur le même sujet : la fréquentation. Réactions déclarées des uns et commentaires en voix *off* des autres nous amènent à livrer une analyse objective, exempte des enthousiasmes et des déceptions ressentis au gré des stands. Car les chiffres donnés par le bilan viennent ajouter au trouble manifesté par les exposants que nous avons sondés (cf. nos pages *Actualités* de la semaine dernière) pendant ou après la manifestation lyonnaise, voire contredisent leur sentiment.



En effet, selon le bilan officiel, « *le Sadecc 2.0-15 a comptabilisé 8 928 visiteurs sur 4 jours d'ouverture. Un résultat en baisse par rapport à 2013 mais le qualitatif des visiteurs du Sadecc toujours plus ciblé a pallié au quantitatif* ». Rappelons que le bilan toujours officiel de l'édition précédente, en 2013, recensait « *10 474 visiteurs sur 4 jours d'ouverture, soit 11,5 % de plus qu'en 2011 qui avait accueilli 9 391 visiteurs* ». La session qui a fermé ses portes la semaine dernière aura ainsi été moins attractive qu'en 2013, mais aussi qu'en 2011. Cela est conforme à l'impression traduite par certains exposants (pas seulement Joël Guichard, de Topstar) d'une érosion du visitorat depuis les deux premières éditions à Montpellier en 2007 et à Lyon en 2009. Mais la baisse annoncée est en revanche bien moins forte que celle estimée par les exposants (de l'ordre de 30 %, voire davantage).

En réalité, cette confusion des esprits ne tient pas tant à des évolutions relatives qu'à une réalité démographique de la filière professionnelle de la cuisine équipée et de ses filières connexes concernées. De fait, un simple calcul mathématique rend énigmatique le nombre officiel de 8 928 visiteurs.

En effet, s'il reste toujours sujet à interprétation depuis une trentaine d'années, en raison de la variété de leur définition précise ou large, le nombre estimé de cuisinistes (patrons d'un ou plusieurs magasins) en France se situe dans une fourchette allant de 3 500 à 4 200. C'est cette population qui, naturellement, intéresse le plus les fabricants investissant pour exposer dans un salon professionnel de leur secteur. Toutefois, pour considérer l'ensemble de la filière française, il faut y ajouter environ 500 cadres responsables de firmes industrielles (mobilier, électroménager, sanitaire, composants et produits divers) susceptibles de

se rendre à une telle manifestation. Les exposants s'accordent à dire n'avoir rencontré au Sadecc quasiment que des cuisinistes des régions Rhône-Alpes et Paca. Ces derniers représentant, tout au mieux, un quart des cuisinistes et autres professionnels impliqués dans la cuisine équipée, ce sont ainsi 1 000 à 1 500 visiteurs qui auraient pu se rendre dans les allées d'Eurexpo du 12 au 13 avril dernier, en considérant qu'ils se seraient tous déplacés.

Bien sûr, ce chiffre marque un écart pour le moins surprenant, voire déstabilisant et incroyable par rapport aux 8 928 visiteurs comptabilisés par le bilan officiel. De fait, on doit ajouter les professionnels venus d'autres régions de France, mais leur proportion manifestement minoritaire aux dires des exposants, et pour des raisons d'éloignement géographique compréhensible, ne parvient pas à approcher du niveau de visitorat annoncé. Cet écart est confirmé par une autre estimation qui consiste à considérer le taux de remplissage des halls durant la manifestation. 9 000 visiteurs en 4 jours signifient 2 250 visiteurs en moyenne arpentant chaque jour d'ouverture les allées et les stands. Comme chacun a pu le constater, ils sont restés désespérément vides ou presque le samedi. En ne comptant donc pas cette morne journée, on monte à une moyenne journalière de 3 000 visiteurs. Au regard de la surface d'exposition du Sadecc (18 000 m²), un tel nombre aurait donné aux exposants le sentiment d'une bonne fréquentation le vendredi, le dimanche et le lundi, qui se serait concrétisée en contacts enregistrés sur chaque stand. A savoir, 300 contacts par jour si chacun des 3 000 visiteurs officiels était passé sur seulement 10 stands parmi la centaine que comptait cette édition, ou 150 contacts par jour si chaque visiteur n'avait laissé sa carte de visite que sur 5 stands. Ces proportions sont toutefois difficiles à croire au regard du caractère qualitatif des visiteurs souligné par le bilan officiel, comme au regard de la présentation véritablement soignée de nombreux espace d'exposition cette année.

Au-delà de cette réalité démographique-sectorielle, ces chiffres officiels de fréquentation s'expliquent peut-être par la venue massive de consommateurs (que n'aurait pas signalée les exposants sondés) ou d'autres filières professionnelles d'activité (menuisiers, agenceurs etc.) mais, le cas échéant, les 39 % du visitorat qu'elles représenteraient ne comblent pas - loin s'en faut - le manque estimé. En effet, les organisateurs précisent que *« les cuisinistes sous enseigne et multimarques ont représenté 61,3 % du total en 2015 contre 56,6 % en 2013. Les poseurs et artisans : 7,8 % en 2015 contre 11,8 % en 2013 »*.

Les chiffres officiels de fréquentation et leur mode de calcul posent donc question, ce dont sont sans doute conscients les organisateurs du salon qui ont déclaré être *« en cours d'analyse de ces premiers résultats »*. Ce communiqué ne remet cependant pas en cause l'intérêt d'un salon de la cuisine en France au regard de la dimension du marché hexagonal et de l'intérêt qu'il suscite chez les opérateurs étrangers. Il faut toutefois garder à l'esprit qu'une telle manifestation professionnelle doit traduire cet intérêt, mais qu'elle ne le crée pas, ne le motivant qu'en restant conforme à ses réalités pour mieux satisfaire ses ambitions. Ceci afin que les vœux pieux ne se transforment pas en compte de fée...

